

Le mendiant et le prince

Un conte des Grands Curieux

Atelier d'éducation aux droits humains par l'art, pour les enfants de 8 à 11 ans, mené au CINQ

Anne, Lautandy, Adem, Sheila, Lyna, Marwa, Alicia, Océane - 2020



L'ÉDUCATION AUX DROITS HUMAINS



I était une fois, dans un royaume fort lointain, des parents souverains qui eurent un enfant fort laid. Lorsqu'il sortait en ville, les gens en étaient effrayés.

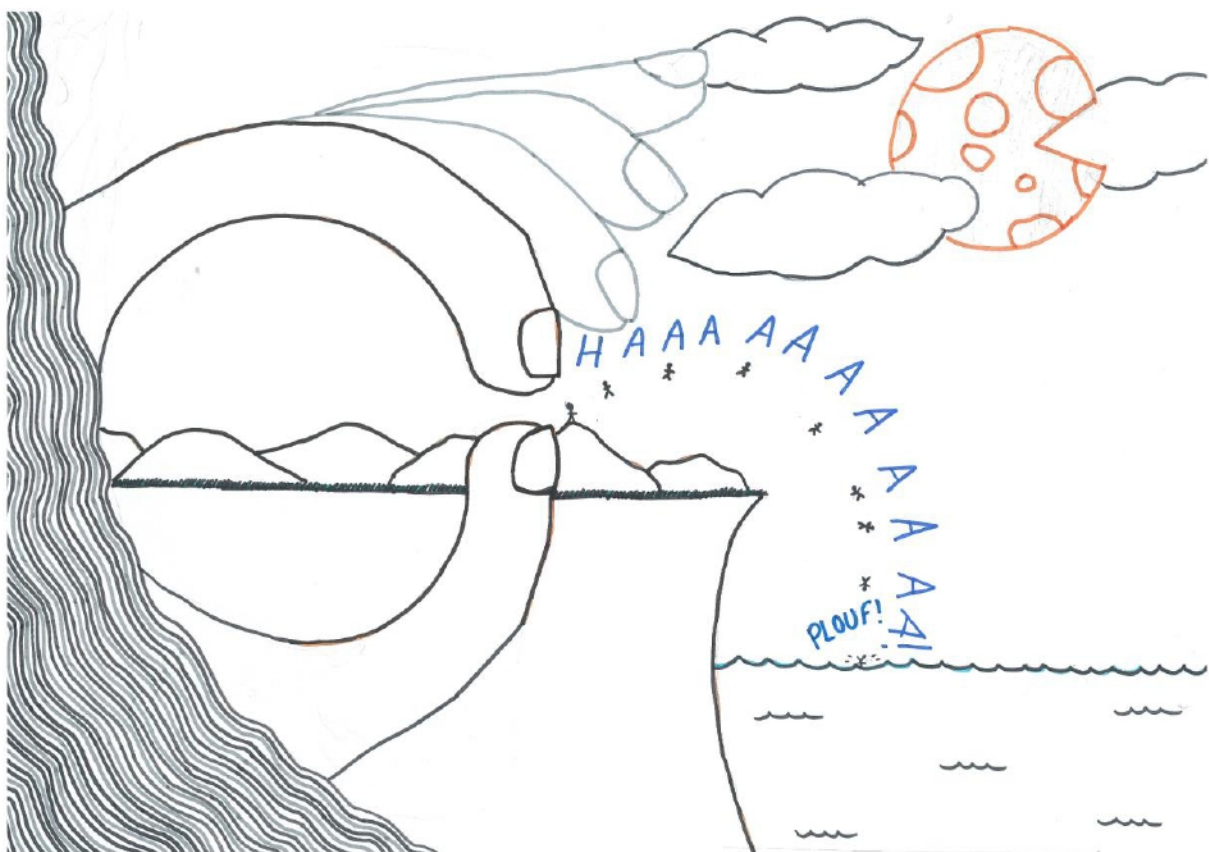
Au jour de ses seize ans, le prince s'exila dans une grotte, loin des regards.



Louis XVI
(le bel)

Un soir de pleine lune, il sortit de sa grotte et vit un mendiant avec lequel jouait maladroitement une géante. D'un coup d'index déplié, elle le projeta dans la mer.

Choqué par cette vision, le prince accourut pour sauver le mendiant. Il appela son amie la louve volante et parlante en renfort : « Aouuuuuu !!! ». Ensemble, ils sortirent le mendiant des flots. Il leur dit : « Merci mon prince, merci son amie la louve. »



Toutes les différences entre le prince et le mendiant surprirent la géante et lui inspirèrent un sort qu'elle leur lança :

*« Salagadou, la menchikabou,
la Bibidi Bobidi Bou ! »*

(traduit par Hermione, traductrice officielle de formules magiques, par : « Qu'ils s'aiment ou non, les opposés s'uniront ! »).

Le mendiant dit alors au prince : « Ouah, vous êtes d'une telle beauté ! » ; ce à quoi il répondit : « Et vous, vous êtes lumineux et vous avez des étoiles dans les yeux. ».

Le mendiant invita le prince à boire le thé dans la chaumière abandonnée qu'il habitait.

Pendant ce temps, les parents du prince s'inquiétaient. Ils décidèrent alors d'envoyer le général Kim-Chang-Bertrand le Chauve à la recherche de leur fils.

En revenant de la baignade de pleine lune de ses fidèles bernard-l'hermite géants, Kim-Chang-Bertrand passa devant la chaumière du mendiant et le vit avec le prince, qui le regardait avec des yeux amoureux et lui parlait de mariage.

Il courut le dire au roi et à la reine.

En apprenant la nouvelle, la reine fit un malaise, et le roi dit : « Il est hors de question d'avoir un gendre qui ne soit pas de notre rang. Quelle image pour nos sujets ! Et pour les pays voisins !!! » Le roi et la reine ne surent que faire.

Dans le royaume, la rumeur se répandait : le rang social du mendiant ne les dérangeait pas ; eux regrettaient que le prince ait trouvé un mari et non une femme...

Un villageois regarda dans un livre très ancien qui lui avait été offert par une elfe, Alice à la longue tresse dorée, qui l'avait elle-même acheté dans une brocante. Il y trouva une formule magique, « *Bou Bobidi Bibidi la, menchikabou la, salagadou* », destinée à annuler les sorts d'amour jetés par les géantes. Elle devait être jetée aux alliances des mariés : en s'échangeant les alliances, le sort jeté par la géante serait annulé et le prince et le mendiant ne seraient donc plus amoureux.

Le villageois alla voir le roi et la reine pour leur expliquer son plan. Par peur que leur fils ne retrouve jamais l'amour, ils hésitèrent. Mais ils finirent par accepter : eux aussi s'opposaient au mariage.

Pour mettre le plan des villageois à exécution, le roi et la reine organisèrent un magnifique mariage pour leur fils et son bien-aimé. Et le villageois jeta le fameux sort aux alliances...

Le prince se méfiait, il pensait que ses parents s'opposeraient à son mariage avec un mendiant. Mais ses parents ne pouvaient vouloir que son bonheur, insista son amie la louve volante et parlante : le prince finit par se réjouir, et prépara son retour en ville et son mariage.

Le jour du mariage, toute la ville était réunie pour assister à l'échange des alliances, et à la levée du sortilège.

Pour cela, ils étaient même prêts à supporter la vue du prince et de sa laideur. Ils n'avaient qu'une hâte : celle que tout revienne dans l'ordre des choses !

Le roi et la reine étaient aussi là, ravis de revoir leur fils, mais commençaient à douter d'avoir pris la bonne décision.

Le prince et le mendiant arrivèrent dans leur plus grand apparat, couverts de bijoux et de tissus soyeux venus de pays lointains.

Leur amie la louve volante et parlante était là, elle aussi, en qualité de témoin.

Le mage marieur commença la cérémonie :
« *Par les pouvoirs qui me sont conférés, je vous
déclare mari et mari. Vous pouvez échanger
les alliances et embrasser l'autre marié.* »



Kim-Chang-Bertrand le Chauve apporta
les alliances enchantées et les mariés
se les échangèrent.

Lorsqu'ils les eurent mises, le sort fut levé,
une lumière vive sortit des bagues
et on entendit un bruit sourd ! Et ce fut tout.

Le prince et le mendiant s'embrassèrent.
Et toute l'assemblée, le roi, la reine et les
habitants de la ville, furent forcés de
reconnaître leur amour, que la levée du
sortilège n'avait pas amoindri.

Et c'est ainsi que le prince et le mendiant
vécurent heureux, et un beau jour,
adoptèrent un enfant.

FIN

*Quelques photos des Grands Curieux
en pleine finalisation de leur conte...*

